Le réchauffement global fait une pause

Traduction (par LeBoss) d'un article de Lorne Gunter, National Post Published: Friday, September 11, 2009

 $\underline{http://www.nationalpost.com/opinion/columnists/story.html?id=fd981fbc-47e4-4318-9980-ff5d5a2f3c3b}$

Imaginez que le pape Benoît XVI ait prononcé un discours en disant que l'Eglise catholique s'est trompée tous ces siècles : il n'y a pas de raison que les prêtres ne doivent pas se marier. Cela pourrait faire les grands titres des journaux, non?

Ou bien, que Jack Layton ait soudain insisté sur les syndicats qui ruinent l'économie en faussant les salaires et en protégeant les travailleurs improductifs.

Ou bien que Stephen Harper ait commencé à faire valoir qu'il est économiquement rentable pour Ottawa de posséder une usine d'automobiles. (Oh, attendez, ça s'est passé, ça.) Mais au moins, les aberrations des conservateurs achetant GM ont fait la une des journaux et d'Internet.

Quand un promoteur de premier plan d'un certain point de vue se met soudain à combattre de l'autre côté, c'est généralement digne des journaux.

Alors pourquoi un discours, la semaine dernière par Mojib Latif, de l'Institut Leibniz de l'Allemagne n'a pas reçu plus d'intérêt ?

Le Professeur Latif est l'un des principaux modélisateurs de climat dans le monde. Il a reçu plusieurs prix internationaux sur l'étude du climat et il est l'un des principaux auteurs de l'IPCC, (GIEC en français). Il a contribué de manière significative aux deux rapports (un tous les 5 ans) du GIEC qui ont déclaré sans équivoque que les émissions anthropiques à effet de serre sont à l'origine du réchauffement dangereux de la planète.

Pourtant, la semaine dernière à Genève, à la Conférence de l'ONU sur le climat mondial - un rassemblement annuel du soi-disant «consensus scientifique» sur les changements climatiques créés l'homme - le prof. Latif a concédé que la Terre ne s'est pas réchauffée depuis près d'une décennie, et que nous sommes susceptibles d'entrer dans "une ou même deux décennies » au cours desquelles les températures vont baisser.

La théorie du réchauffement mondial a toujours été fondée sur l'idée que les océans Atlantique et Pacifique devraient absorber une grande partie du réchauffement par effet de serre dû au dioxyde de carbone créé par l'homme, puis alors ces océans relâcheraient cette chaleur en réchauffant l'atmosphère et la terre.

Mais, comme l'a souligné, le professeur Latif, l'Atlantique, et en particulier l'Atlantique Nord, a refroidi au lieu de se réchauffer. Et il semble qu'une phase de refroidissement doive se poursuivre pendant encore 10 à 20 ans.

"De combien?" se demande t-il devant l'assemblée des délégués. «Le débat n'est pas tranché."

Mais il est de plus en plus clair que le réchauffement mondial est en panne pour le moment. Et ce n'est pas ce que l'ONU, les alarmistes scientifiques ou les environnementalistes ont prédit. Pour les douze dernières années, depuis les accords de Kyoto signés en 1997, il a été rebattu

dans nos oreilles avec la force et la répétition des tambours sur une galère d'esclaves que la Terre se réchauffe et continuera de se réchauffer rapidement, au cours de ce siècle et que nous allons atteindre des températures mortelles autour de 2100.

Bien qu'ils s'en défendent aujourd'hui, les faits contraires leur éclatent au visage: Aucun des alarmistes, batteurs de tambour, n'a jamais rien prédit qui ressemble à une interruption de 30 ans dans leur scénario apocalyptique.

Le professeur Latif dit qu'il s'attend à ce que le réchauffement reprenne en 2020 ou 2030. "Les gens vont dire que c'est la fin du réchauffement de la planète », a-t-il ajouté. Selon lui, ce n'est pas le cas. «Je ne fais pas partie des sceptiques, a-t-il insisté.

"Toutefois, nous devons nous poser les questions embarrassantes nous-mêmes sinon les autres le feront."

L'an passé, deux autres groupes de scientifiques - l'un, comme le Pr. Latif, en Allemagne, le second, aux États-Unis - sont arrivés à la même conclusion: le réchauffement est en attente, probablement à cause d'un refroidissement de la Terre supérieur à celui des océans. Il reprendra cependant, un jour.

Mais comment le savoir? Comment le prof. Latif et les autres peuvent-ils affirmer avec certitude que, après ce long et imprévisible refroidissement, le dangereux réchauffement fabriqué par l'homme va reprendre? Ils n'ont pas réussi à observer le refroidissement en cours qui avait commencé depuis des années, comment leur faire confiance dans des prédictions pour la reprise du dangereux réchauffement?

Mon point de vue est qu'ils ne le peuvent pas.

C'est vrai que les modèles du supercalculateur dont dépendent pour leurs prédictions le prof. Latif et les autres modélisateurs, deviennent plus précis. Une percée majeure l'an dernier dans la modélisation des courants océaniques anciens a finalement permis aux ordinateurs de reconstituer l'histoire climatique du 20e siècle (le plus souvent) correctement.

Mais en tirer un futur également correct est de loin bien plus délicat. Il y a des chances que certains changements imprévus du climat réel ou d'autres modifications aux ordinateurs de climat de l'ONU vienne donner une claque aux prédictions actuelles bien avant la prévision de reprise du réchauffement.

D'après :		
lgunter@shaw.ca		

LeBoss